

la Nation, examina dans le détail tout ce qui s'étoit fait depuis le commencement de la guerre; on trouva que les Anglois en avoient supporté le plus grand fardeau: qu'ils n'avoient eu que la gloire de combattre, de gagner des Batailles, & de faire des conquêtes, que tout le profit & l'avantage avoit été pour la Maison d'Autriche, qui n'avoit presque rien fourni, ou pour la République d'Hollande, qui n'avoit fourni que le tiers de son contingent. On examina le Traité de Barriere que nous avons rapporté dans le Tome XVI. par lequel on rendoit les Hollandois les maîtres absolus des Pais-Bas Espagnols, au préjudice de la liberté d'Angleterre, & si peu convenable à la Principauté de Liege & autres Etats voisins: Milord Marlborough l'avoit négocié, & le Vicomte de Tomfend, Envoyé d'Angleterre l'avoit signé: le Parlement d'Angleterre déclara *traîtres & criminels de haute trahison* ceux qui l'avoient conseillé à Sa M. B. & jugea que Mr. Tomfend avoit surpassé ses ordres & ses instructions.

Les Etats Généraux écrivirent à la Reine pour desapprouver les mouvemens qu'elle se donnoit pour la Paix; cette lettre étoit en termes si peu convenables, que le Parlement déclara, que c'étoit un *Libelle faux & scandaleux*: le Comte de Galash Envoyé de la Cour de Vienne, tenoit des discours peu respectueux, & cabaloit dans Londres avec les Partisans de la guerre, pour exciter des troubles dans le Royaume, ce qui obligea Sa M. de l'exiller de sa Cour, & de le faire sortir de ses Etats: l'Envoyé d'Hannover, malgré
les